

L'œuvre du mois

janvier 2008

La galerie de Bellegarde



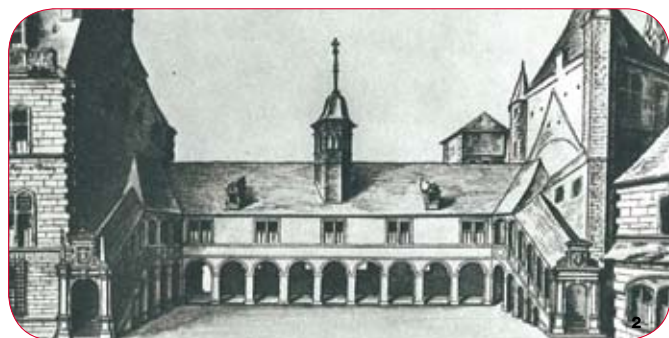
Il peut sembler étrange de consacrer une « œuvre du mois » à un bâtiment du musée. Cependant, sa localisation dans l'ancien palais des ducs et des États de Bourgogne, la qualité architecturale et l'intérêt de ce cadre historique en font, au-delà des collections, un objet de visite. L'aile de Bellegarde est, au début 2008, au centre de l'actualité : c'est là que commence le chantier de rénovation du musée.

Le Logis du Roi entre la fin du XV^e et le début du XVII^e siècle

La galerie de Bellegarde témoigne du temps où le palais fut, après le rattachement de la Bourgogne au domaine royal, en 1477, le palais du roi à Dijon, et la résidence du gouverneur qui le représentait dans le duché. Roger de Saint-Lary (v. 1562-1646), duc de Bellegarde, fut le premier à entreprendre des travaux d'envergure. En 1614, il engage le maître-maçon dijonnais Hélié Clamonet pour reconstruire « les allées rouges », c'est-à-dire la galerie édifée au début du XV^e siècle, et semble-t-il assez sévèrement endommagée par l'incendie de 1502, qui reliait la tour de Bar au grand corps de logis construit par Philippe le Bon : sur le mur ouest de la tour on voit encore le bandeau à larmier qui correspond à la hauteur du toit d'origine, hauteur que confirme une

porte donnant désormais sur le vide, sur le pignon est de l'hôtel ducal. En rupture pour la première fois semble-t-il avec l'architecture gothique de l'hôtel ducal, c'est une galerie dans le goût de la seconde renaissance, lieu de passage mais aussi espace de représentation.

L'étude du bâtiment et de représentations anciennes (fig. 2 et 3) permettent d'en reconstituer les dispositions. Les neuf arcades du rez-de-chaussée, dépourvues de menuiseries, s'élevaient directement au niveau du sol de la cour, plus élevé qu'aujourd'hui. Elles étaient surmontées par cinq fenêtres au premier étage. Deux escaliers latéraux, couverts d'un toit à deux versants supporté par des arcades rampantes, desservait l'étage, l'un contre la façade de l'hôtel ducal, l'autre sur la façade de la tour de Bar.





Leurs entrées étaient ornées des armes de France et de l'épée enrubannée de grand écuyer de France du duc de Bellegarde.

La modénature est très sobre. Les arcades sont constituées de pilastres avec bases, de tables sur leur face sud, de chapiteaux et d'une couronne dans l'écoinçon. Un bandeau termine ce rez-de-chaussée constitué d'une pierre plus jaune que l'étage. Ce dernier est ouvert de baies assises sur une bande moulurée formant leurs appuis, encadrées par un bandeau et surmontées de frontons alternativement triangulaires ou cintrés. Cet étage est reproduit en face nord, dont le rez-de-chaussée était nu, percé à l'ouest d'une porte richement décorée.

L'escalier ouest a été détruit dans les années 1720, lors de l'édification de l'escalier du Prince. Il a été remplacé par le bâtiment actuel lors de la construction des ailes entre cour d'honneur et cour de Bar et sur la rue Rameau, de 1782 à 1786. C'est depuis cette modification que seules huit arcades et quatre fenêtres sont visibles de la cour.



La galerie de Bellegarde a été rattachée en 1803 au musée pour permettre la présentation de peintures de grand format. Pour dégager de plus grandes surfaces d'accrochage,

les fenêtres ont été bouchées et des puits de lumières créés dans la première moitié du XIX^e siècle. Des photographies nous montrent l'intérieur de la galerie au début du XX^e siècle, avec son accrochage dense et son décor (fig. 4), qui a été supprimé en 1945.

Dans le musée rénové

Pour se rapprocher de l'aspect d'origine de la galerie de Bellegarde, l'architecte en chef des monuments historiques avait proposé dans son étude préalable de 2001 de refermer les verrières et de rouvrir les fenêtres. Cette idée a été retenue par les Ateliers Lion dès le concours qu'ils remportèrent en novembre 2005.

Sous sa direction de l'architecte en chef, une étude et des examens approfondis ont été menés. Un sondage a permis de retrouver derrière la cloison de briques creuses de 1945, les restes du décor antérieur, avec des boiseries basses peintes en chocolat, le bouchage en brique pleine des fenêtres, et semble-t-il des traces de badigeon à faux joints.



De façon plus inattendue, on a constaté que le dallage de tomettes d'origine était en place sous le parquet actuel. Des examens dans les combles permettent d'établir que la voûte, en berceau, était à l'origine lambrissée de bois sur toute sa longueur.

Dans l'optique d'un musée se donnant lui-même à voir comme objet architectural et archéologique il est cohérent de songer à rétablir l'état originel sous-jacent. C'est la proposition qu'explorent les Ateliers Lion et E. Pallot dans l'avant-projet détaillé qu'ils ont rendu en juillet 2007 (fig. 5). La perspective montre l'aspect que pourrait avoir la galerie, si on rouvrait les fenêtres, et si on reconstituait aussi le sol de tomettes et la voûte lambrissée. Au rez-de-chaussée, les arcades seraient fermées de portes en verre, afin de restituer l'impression d'une galerie ouverte. Pour l'extérieur, le projet Pallot (fig. 6 et 7) prévoit le ravalement des façades, la reprise des toitures, et bien sûr la réouverture des fenêtres. Celles-ci seraient dotées d'huisseries dans l'esprit du début du XVII^e siècle, ainsi que la porte située en haut de l'escalier, et celle qui ferme le grand portail côté nord. La galerie doit entrer en travaux au printemps 2008. Elle sera alors fermée au public, et ceci jusqu'à la réouverture de l'ensemble de la première tranche du musée en 2012.



2. La galerie de Bellegarde, dessin d'après Martellange, vers 1614 (Paris, BnF, est.) : il s'agit peut-être d'un projet car le campanile n'a jamais été réalisé.

3. Détail du troisième projet de J. Hardouin-Mansart pour la place royale et le palais des États, projet définitif, 1688 (Paris, bibliothèque de la Sorbonne, ms 1501).

4. L'intérieur de la galerie de Bellegarde dans la première moitié du XX^e siècle, carte postale.

5. État projeté de la galerie après rénovation, Ateliers Lion architectes urbanistes et Eric Pallot ACMH, APD 2007

6. Projet de restauration de la façade sud sur la cour de Bar par Eric Pallot, ACMH, octobre 2007.

7. Projet de restauration de la façade nord sur le square des Ducs par Eric Pallot, ACMH, octobre 2007.